

La Chambre sera réconfortée d'apprendre que, dans l'ensemble, mes interlocuteurs ont accueilli favorablement l'attitude du Gouvernement. Tous ont souligné leur espoir de dépasser la confrontation qui est apparue lors de la dernière session de l'Assemblée des Nations-Unies, qu'ils attribuent à un certain nombre de facteurs connexes: l'impatience des pays en voie de développement, les faibles progrès que ceux-ci ont enregistrés sur de nombreux fronts après des années d'efforts soutenus, l'impact de l'inflation mondiale, la crise de l'énergie et ses conséquences financières qui ont placé de nombreux pays en voie de développement dans des situations économiques désastreuses.

Ainsi, j'ai trouvé que les dirigeants politiques d'Afrique occidentale avaient fort bien identifié les intérêts économiques fondamentaux de leurs pays et supputaient avec perspicacité les meilleurs moyens de les faire avancer. Tous ont fermement appuyé l'initiative d'un vrai dialogue entre les pays développés et les pays en voie de développement; tous ont convenu que l'on ne pouvait progresser qu'en traitant désormais de problèmes spécifiques, dont la solution ne serait jamais statique et définitive, mais participerait plutôt d'un processus permanent d'évolution.